

La nouvelle vie de l'hôpital Saint-Louis

Une fois bouclées les fouilles archéologiques, le site Saint-Louis devrait céder la place à une résidence estudiantine, un institut de formation des infirmières, un parking de 550 places, voire un parc arboré, une pépinière d'entreprises et un groupe scolaire...

« Mes prédécesseurs ont racheté l'hôpital Saint-Louis 6 millions d'euros. Il y avait pourtant moyen de négocier. De toute façon, ce que Champredon a acquis, je le revends à perte. » Le taciturne est signé Guy Lefrand, en promenade touristique et politique sur l'ancien site de l'hôpital.

Accompagné du président de Région Hervé Morin, le maire d'Évreux a dévoilé ce que pourraient devenir les lieux à l'horizon 2021. Des lieux en jachère depuis sept ans. « Aujourd'hui, on note une plus grande homogénéité politique. C'est peut-être ce qui a permis de débloquer le dossier. »

Si les derniers verrous ont sauté, c'est grâce, en partie, aux élus de la nouvelle assemblée normande qui, de concert avec l'EPFN (Établissement Public Foncier de Normandie) ont décidé de supporter, à 75 %, le coût de la déconstruction. La facture de l'opération - programmée début 2018 - avoisine, elle, les 4 millions d'euros...



En septembre 2021, l'ancien hôpital d'Évreux pourrait se muer en véritable campus urbain !

Un IFSI à 14 millions d'euros !

Le chantier a débuté avec le réaménagement de l'ancienne maternité appelée à héberger, à très court terme, les étudiants. Avec, à la clé, quelque 70 logements (voir nos éditions précédentes).

Mais la clé de voûte de l'ensemble - « l'élément véritablement structurant » -, s'articule autour de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers. Car l'actuel IFSI, implanté à Saint-Michel, est sur le point de rendre l'âme, usé par le poids des ans.

« À l'évidence, en termes d'accueil et de confort, il ne

répond plus aux besoins » admet le directeur du Centre Hospitalier Eure/Seine.

« Ce déménagement en centre-ville, qui aura le mérite de redynamiser le secteur, s'inscrit dans la nouvelle carte de formation définie par la Région » confirme Hervé Morin qui chiffre le coût de l'opération à 11 883 913 €.

Ouverture en septembre 2021

Bonus non négligeable, le nouvel Institut sera en capacité d'accueillir les nouvelles promotions.

Actuellement, à Saint-Michel, on en recense deux par an avec 70 élèves en février, et 110 en septembre. « Cette année, nous devrions grimper à 140, et à 180 lors de la prochaine session. Avant d'atteindre notre vitesse de croisière qui devrait être de 162 élèves » détaille Laurent Charbois, le nombre d'aides-soignants passant de 105 à 120, celui des puéricultrices se stabilisant à 20.

Autres avantages appréciables, l'IFSI va gagner en volume, avec 25 salles de cours, 3 amphithéâtres, 1 espace de simulation. Sans oublier les

structures administratives et pédagogiques afférentes.

Propriétaire et gestionnaire de l'Institut de Formation, le CHI Eure/Seine mise sur une ouverture en septembre 2021.

Un parking de 600 places

Selon les premières estimations, l'ouverture de l'IFSI devrait nécessiter la création de 300 places de parking. Un parking mi-souterrain, mi-aérien.

« La Ville veut rebondir sur l'occasion et augmenter la capacité de stationnement en centre-ville en construisant

un parking étagé de 550 places » suggère Guy Lefrand qui estime le coût de l'ouvrage à 14 126 597 €, dont 5 160 395 € imputables à l'accueil des élèves-infirmiers.

Quant à la facture inhérente aux aménagements de voirie et d'espaces publics permettant l'aboutissement de la première phase du campus, il se chiffre à 5 717 059 €...

Campus urbain

Les plans de reconversion font état d'un espace foncier de 3,7 hectares, dont 34 000 mètres carrés de bâti.

En effet, outre les projets évoqués ci-dessus, les élus ambitionnent la création d'un véritable campus urbain dédié

aux secteurs pharmaceutique et cosmétique.

Ainsi, dans le sillage de la « locomotive » IFSI, pourraient sortir de terre une pépinière d'entreprises, un cycle de formation pharmaceutique, un programme mixte de logements, une résidence sénior, un parc arboré et un groupe scolaire.

« À terme, il importe, également, de conforter la présence des services publics qui sont déjà implantés dans le secteur : police municipale, services techniques et culturels de la Ville d'Évreux » se réjouit Guy Lefrand, impatient de pendre la crémaillère... avec les infirmières !

A.G.

HERVÉ MORIN.

« Les maires manquent d'imagination »

Hervé Morin a profité de son passage à Évreux pour animer, aux côtés de Guy Lefrand, une table ronde autour du thème : « Quel avenir pour les villes moyennes ? »

Par villes moyennes, on entend ces communes qui offrent, sensiblement, le même profil démographique. À savoir des cités de 15 000 à 50 000 habitants comme Saint-Lô, Yvetot, Argentan, Bernay, Louviers, Granville, Fiers ou Évreux, toutes confrontées aux mêmes problématiques en matière de santé, transport, dévelop-

pement économique.

« Toutes ces villes, rebâties après la guerre, rencontrent les mêmes problèmes de reconstruction. Elles se heurtent, également, à des charges de centralité élevée, car porteuses d'un grand nombre d'équipements collectifs » analyse Hervé Morin qui déplore, par ailleurs, le fait que les maires manquent d'imagination. « En dépit de la volonté de la Région, peu de projets nous sont restitués. La preuve : les premiers élus

peinent à consommer les enveloppes que nous leur allouons ».

Du coup, la Région souhaite relancer sa politique de recyclage foncier, doper son soutien à la création de logements collectifs et encourager la réhabilitation des équipements publics. « On va s'appliquer à mettre en place des mécanismes de fonctionnement » insiste le président...

A.G.



Lors de sa visite, le président de Région Hervé Morin a promis une aide de 9 584 278 € pour la construction de l'IFSI.